



CONGREGAZIONE delle SCUOLE di CARITÀ ISTITUTO CAVANIS

J. M. J.

Il Preposito Generale

LETTRÉ CIRCULAIRE À L'INSTITUT CAVANIS

Chère famille Cavanis,

Le 16 juillet, nous avons célébré les 183 ans d'existence canonique de notre Congrégation. Une date importante pour que nous puissions remercier Dieu pour sa providence constante et en même temps regarder au niveau personnel et institutionnel de la qualité de notre vocation d'accueil et d'éducation des enfants et des jeunes. Nous rappelons comment Dieu a guidé les pas de nos Vénérables Fondateurs le Père Antoine et le Père Marc dans le discernement de sa Volonté, attentif au contexte d'abandon et de danger dans lequel se trouvaient les enfants.

Leur engagement à institutionnaliser le service charismatique de l'éducation des jeunes s'est imposé car la survie de l'œuvre était en jeu. Avec sagesse, ils ont eu recours aux conseils de personnes expérimentées, ont invité des collaborateurs à les rejoindre et ont posé les conditions pour que l'œuvre ne s'effondre pas après eux. Sous l'inspiration divine, ils utilisèrent tous les moyens pour que les autorités compétentes autorisent la création d'une nouvelle Congrégation religieuse où ses membres se consacraient totalement et exclusivement à la jeunesse. Cela a coûté aux deux frères prêtres beaucoup de souffrances, de sacrifices, de patience et de foi (*Positio*, p. 513). Le Père Marc, qui s'était rendu à Rome pour demander au Pape l'approbation de l'Institut, écrit à son frère Antoine: «Quelle raison nous ferait craindre ou attrister quand nous nous occupons de la cause de Dieu et essayons d'accomplir sa Sainte Volonté» ?

Notre Institut a une belle histoire depuis ses origines. À diverses époques, il a su surmonter les défis les plus difficiles des bouleversements sociaux, politiques, religieux, culturels et sanitaires. Avec ses maigres ressources humaines, il a suivi les traces de Notre-Seigneur qui, étant riche, s'est fait pauvre pour nous enrichir (2 Co 8, 9). Depuis la petite et belle ville de Venise, le zèle qui brûlait dans les cœurs du père Antoine et du père Marc a gagné les quatre continents, car là où la jeunesse est en danger, les Cavanis doivent se sentir interpellés. En allant vers des eaux plus profondes, ils ont trouvé la richesse et le défi de la diversité culturelle. Notre Famille est en voie de disparition, ouverte sur les périphéries géographiques et existentielles. Près d'un tiers des religieux perpétuels travaillent actuellement hors de leur pays d'origine. A partir de l'École, comme principal moyen d'éducation de la jeunesse, on découvre d'autres manières d'accompagner, de défendre et d'éduquer avec amour paternel et maternel.

Cependant, nous avons encore un long chemin à parcourir (1 Rois 19:7). La fidélité au don reçu passe par une mise à jour de nos pratiques et de nos structures: «Il faut s'efforcer de garder le feu vivant et ne pas céder à la tentation d'adorer les cendres» (Gustav Mahler). La laïcité et le

matérialisme étouffent la vie spirituelle en nous et encouragent les abus contre la dignité de la personne. Il y a presque deux ans, nous avons eu la chance de célébrer le 35e Chapitre général, dont les propositions restent un livre ouvert. Ce sont des indications concrètes et valables pour toutes les parties territoriales.

Honorer nos Vénérables Fondateurs et être reconnus comme leurs véritables enfants spirituels nous obligent à poursuivre la mission qu'ils ont embrassée, en nous inspirant de leurs exemples de sainteté. Notre Famille Religieuse est née pour que ses membres aient les conditions pour être sanctifiés et servir selon le charisme reçu. Notre consécration ne peut être vécue qu'en communauté. Et l'expression est bien connue: Communauté, lieu de pardon et de célébration. En construisant une communauté de frères, nous avons récemment reçu la contribution de la riche encyclique «Tous frères» du Pape François et une indication de l'itinéraire de la XVI Assemblée ordinaire du Synode des évêques, qui vise à approfondir le dialogue dans toute l'Église: Pour une Église synodale : communion, participation et mission. Je me souviens et je demande des prières pour le IX Chapitre Provincial du Brésil qui a pour thème: «La vie religieuse Cavanis au service de la fraternité et de l'éducation chrétienne des jeunes». Une réalité qui exige de nous tous une attention particulière et la région du nord du Mozambique, où des milliers de familles ont été expulsées de leurs maisons, y compris nos religieux, par un groupe rebelle armé. Les enfants sont les victimes les plus impuissantes de cette tragédie. Réfléchissons à la possibilité de créer un fonds de solidarité au profit de notre mission en terres mozambicaines comme un geste concret pour le mois missionnaire d'octobre.

Chère Famille Cavanis, il est de notre devoir d'assumer la responsabilité de la mission éducative. Comme au temps des Fondateurs, Dieu continue d'envoyer des personnes généreuses qui partagent avec nous la grâce de notre vocation au service des petits. Ils participent pleinement selon leur état de vie et leurs disponibilités. Seul, en tant que religieux, il ne serait pas possible de faire grand-chose. Qu'ils reçoivent de la Divine Providence tout le réconfort matériel et spirituel nécessaire, notamment pour pouvoir surmonter ce moment douloureux de la pandémie. Que la Mère des Écoles de la Charité, les Serviteurs de Dieu Antoine, Marc et Basile continuent à intercéder et nous accompagner toujours.

SOLA IN DEO SORS!

Rome, 21 juin 2021– *Breve apostolico di Approvazione della Congregazione (1836)*



Manoel R. P. Rosa

P. MANOEL R. P. ROSA C.S.Ch. – PREPOSITO G.